

CULTURE

16



CINÉMA

Une beauté morbide

Avec «The Neon Demon», le réalisateur Nicolas Winding Refn met en évidence les obsessions ravageuses du monde de la mode. PAGE 18



C'est en Islande que la musicienne Emilie Vuissoz a imaginé son projet «Origins», qui sera présenté à la Ferme-Asile jeudi. ALINE FOURNIER

EILI Le duo formé d'Emilie Vuissoz et de Didier Métrailler propose une performance étonnante à la Ferme-Asile jeudi.

Des sons en cascade

JOËL JENZER

«Origins», c'est le nouveau projet pluridisciplinaire imaginé par Emilie Vuissoz. La musicienne valaisanne s'associe au batteur et percussionniste Didier Métrailler pour former le duo Eili, qui présente sa première création ce jeudi à la Ferme-Asile à Sion, dans le cadre des 20 ans du lieu culturel.

Avec «Origins», les deux musiciens créent des rythmes avec des sons enregistrés dans la nature, à partir de pierres, de roches, de troncs d'arbres ou de cours d'eau. L'origine du projet se trouve en Islande, où Emilie Vuissoz a effectué une résidence l'année dernière. Elle y a capté des sons, ainsi que des images, avec la photographe Aline Fournier. (voir encadré ci-contre)

«Il ne s'agit pas d'un projet de musique ethno, précise Didier Métrailler. Nous y intégrons de l'industriel, avec l'informatique.» Un gros travail de sampling effectué à partir des enregistrements. Les deux musiciens sont repartis de zéro pour la performance qu'ils présenteront jeudi soir. Depuis février, le duo improvise, écrit des textes, mixe, compose, crée. «Nous ne sommes pas dans le confort, explique Emilie Vuissoz. Nous sommes dans un processus d'échange.»

Une jolie alliance

Pour mettre en forme et en images cette performance, le duo a fait appel à Julie Beauvais, «les yeux du projet», comme le

dit avec tendresse Emilie Vuissoz. La metteuse en scène a créé une dramaturgie, une mise en espace, un jeu de lumières et d'images (photos, vidéos) pour entourer les sons d'Eili. Sans oublier des costumes créés pour cette performance. Julie Beauvais porte un regard complice sur le duo: «Ils donnent

d'ailleurs prête à repartir chasser des sons dans douze endroits du Valais. Comme ils l'ont fait en janvier dernier dans la grotte du glacier de Zinal, à deux heures de marche en raquettes. «Nous aimons nous rendre dans des endroits où il y a peu d'empreintes de l'homme, raconte Emilie Vuissoz. Il ne s'agit pas de ressentir une



DIDIER MÉTRAILLER BATTEUR ET PERCUSSIONNISTE

«Il ne s'agit pas de musique ethno. Nous intégrons de l'industriel dans le projet.»

l'impression d'une parfaite alliance entre l'ouverture et le classique. Didier structure beaucoup le projet. Et les gens qui travaillent autour d'Emilie voient tout de suite qu'une idée de concept ne fonctionne pas avec elle: on ne peut pas tricher, elle nous ramène toujours dans un truc superhonnête. Elle n'essaie pas de faire quelque chose qui marche, qui se vend ou qui est cool.»

Dans 12 lieux du Valais

Cette performance de jeudi – entre sonorités organiques et installations électros – est appelée à être renouvelée, ailleurs, en salle ou en plein air, avec des changements constants, au gré des sons captés dans la nature et des inspirations nouvelles. L'équipe est

nostalgique des origines, mais, au contraire, de trouver une force, une puissance dans ce qui nous entoure.»

Plaisir et doute

Les prochaines étapes devraient emmener les créateurs du côté de Derborence, Salanfe, au Binnental ou encore dans la forêt de Finges.

Emilie Vuissoz a hâte de monter sur scène avec ce projet. «J'ai pu lâcher le piano. C'est vrai que c'était un bouclier pour moi. Là, je vais mettre l'accent sur la voix.» Didier Métrailler confirme: «Emilie se met en danger, elle doit se créer un instrument. Moi, je dois régler les problèmes de l'informatique, c'est dur à gérer. Nous sommes à la fois dans le plaisir et dans le doute.»

ORIGINES EN ISLANDE



L'Islande sauvage, dans l'objectif d'Aline Fournier. ALINE FOURNIER

L'idée du projet «Origins» est née en Islande. La musicienne Emilie Vuissoz et la photographe Aline Fournier sont parties en résidence durant cinq semaines en décembre 2015 dans le petit village de Myvatn. Emilie Vuissoz a enregistré des sons dans la nature, qui serviront à son projet. L'expérience s'est révélée très forte: «A moins vingt degrés et avec deux heures de lumière par jour, il y avait pour nous un côté survie. Je crois que la chose la plus forte que j'ai ressentie, c'est le lien à la terre», raconte Emilie Vuissoz, qui évoque une «immersion». De cette expérience unique et sauvage va naître le projet artistique présenté à la Ferme-Asile. Une expérience qui a marqué aussi Aline Fournier: «Nous avons besoin d'aller vers les gens, et l'appareil photo a été un bon moyen de créer le contact.»

INFO+ «Origins», jeudi 9 juin à 21 h à la Ferme-Asile à Sion. Réservations: 027 203 21 11 et www.ferme-asile.ch Infos: www.eili-music.com

RÉCOMPENSE

«L'étudiante et Monsieur Henri» séduit en Allemagne



Noémie Schmidt et Claude Brasseur dans «L'étudiante et Monsieur Henri». STUDIOCANAL

Belle récompense pour le film «L'étudiante et Monsieur Henri» en Allemagne. Avec «La vache» de Mohamed Hamidi, il est le grand gagnant du Festival international du film d'Emden-Norderney. Les deux comédies francophones ont reçu tous les suffrages du public et se sont partagé le prix Bernhard Wicki, distinction principale du festival.

Ce prix obtenu dans ce festival fondé en 1990 sur l'île de Norderney en Basse-Saxe est

une jolie reconnaissance pour le film où la comédienne séduisante Noémie Schmidt s'est révélée au public.

A signaler encore au niveau des satisfactions cinématographiques valaisannes, le prix du meilleur documentaire obtenu par Nicolas Steiner pour «Above and Below» au Prix du cinéma allemand (Deutscher Filmpreis). Décidément, 2016 restera comme une année faste pour les talents cantonaux dans le septième art. **JFA**

«PULLY-LAVAUZ À L'HEURE DU QUÉBEC» Arrivée de Denis Alber

Vive émotion en ce début de semaine à l'Octogone théâtre de Pully pour une soirée assurément pas comme les autres. Rico Perriard y a officiellement présenté celui qu'il a qualifié d'«homme idéal pour que notre festival, Pully-Lavaux à l'heure du Québec» toffe (ndlr: dure) encore longtemps.»

Denis Alber. Ce dernier a été directeur de plusieurs salles en Suisse: «C'est aussi un artiste, compositeur et interprète, un multi-instrumentiste piano guitare et cor des Alpes.»

Denis Alber a mis en évidence l'importance de la musique dans l'existence et la dimension grandissante du festival, un trait



d'union et un lieu de partage, d'échange constant. **C/JMT**

À L'AFFICHE



MÉDIATHÈQUE VALAIS DE SION

Bien vieillir. Une soirée film et table ronde vous est proposée avec la projection en avant-première du film «Récits d'espoir en lien avec le bien-vieillir» à la Médiathèque Valais Sion le jeudi 9 juin à 18 h. Une soirée initiée par le Senior Living Lab.

Une manière d'aborder les différentes problématiques qui peuvent survenir lorsqu'arrive le temps de la retraite et une nouvelle structuration du quotidien, une nouvelle organisation de l'existence.

FONDATION GIANADDA

Visite commentée. Aujourd'hui aura lieu la dernière visite commentée de l'exposition des œuvres de Zao Wou-Ki par Antoinette de Wolf. L'exposition sera encore ouverte jusqu'au 12 juin. A noter qu'au Foyer de la fondation, vous pouvez découvrir l'exposition «Maurice Chappaz, portraits d'un poète engagé».